Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Nouveau guide des voyageurs du Rhin de Rotterdam à Bâle

Cologne, 1844

Kaiserwerth

urn:nbn:de:bsz:31-125001

Visual Library

s'y fait-il un très considérable commerce en charbons de terre. Hôtels: de Clèves et de l'Ange.

Dans une contrée fertile on aperçoit sur la rive gauche:

Uerdingen, ville de 3000 habitans. Henri de Virnebourg, archevêque de Cologne, entoura 1330 l'endroit de murs. Il y a ici plusieurs raffineriers de sucre et distilleries, des fabriques de tabac; la navigation et l'expédition sont importantes. Lefèbre y passa avec son corps d'armée en 1793 le Rhin. Eloigné du fleuve, à une lieue distance d'ici, se trouve Crefeld, belle ville de 28000 habitans, qui prospère par ses manufactures de soie et de velours. Sur la rive droite on voit

Kaiserswerth; cet endroit, qui compte 1550 habitans, était autrefois très fortifié et ville impériale; elle fut donnée en gage par Charles IV au duc Adolphe de Clèves, puis à Cologne, et après un procès de 400 ans elle retourna de nouveau, en 1748, au palatinat qui l'éleva en douane du Rhin. Au 8me siècle il y avait ici, sur l'île Werda un couvent dans lequel vivait Suitbert, le premier apôtre du Christanisme dans le pays de Berg. On voit encore ici sur le rivage les murailles traversées par des arcades du palais impérial, reconstruit en 1184 et détruit en 1703 par les inondations du Rhin. C'est dans ce palais que se retira en 1062 après la mort de l'empereur Henri III, son épouse Agnès, emmenant avec elle son fils le roi Henri IV, agé de 12 ans; c'est de même ici, que Anno, archevêque de Mayence attira dans son vaisseau le jeune roi sans défiance et l'enleva violemment à sa mère. En 1595 il y nacquit Frédéric de Spee, jésuite depuis 1615, l'auteur des gracieuses chansons intitulées „Trutznachtigall

et güldenes Tugendbuch;“ il fut le premier défenseur énergique des procés contre les sorcières et mourut en 1635 assassiné à Trèves. Sur la rive droite on aperçoit

Düsseldorf, grande ville de 20000 habitans, capitale du duché de Berg et siège d'un gouvernement prussien, d'un tribunal supérieur provincial, et d'une diète provinciale. La ville fut sous l'électeur Charles Philippe, en 1732, érigée en forteresse, mais après la paix de Lunewille, en 1802, les fortifications furent démolies. L'an 1806 elle devint la capitale du grand-duché de Berg et la résidence de Joachim Murat; depuis 1821 elle est la résidence du prince Frédéric de Prusse, oncle du roi Frédéric Guillaume IV de Prusse. Par décision du 27 mars 1824 elle fut destinée au siège provincial du Rhin. On voit sur le marché la statue de l'électeur Jean Guillaume, ami des arts, à qui Dusseldorf doit sa splendeur; elle est en bronze, de grandeur naturelle et l'ouvrage du chevalier Crupello. Le socle est de marbre gris des carrières du pays. Les principaux édifices sont: la grande caserne; l'église collégiale et paroissiale de Lambert; l'église des Jésuites, dans laquelle sont enterrés les régens de Neubourg jusqu'à l'électeur Jean Guillaume; l'église des Cordeliers; l'ancien château de résidence des électeurs; l'hôtel de ville etc. La galerie de Dusseldorf, autrefois si magnifique et célèbre, fut vendue par l'ancien directeur Krahe pour 30000 écus aux états de Berg. Il existe ici depuis 1822 une nouvelle académie des arts, qui remplace l'ancienne fondée en 1777 par Charles Théodor. On compte actuellement à Dusseldorf près de 400 peintres. Le commerce y est impor-